

PRATIQUES FUNERAIRES AU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
L'EXEMPLE DE LA SEPULTURE DES ENFANTS
DE LA GROTTTE DES ENFANTS (SITE DE GRIMALDI-ITALIE)

Dominique GAMBIER*

Comparés à ceux des périodes précédentes, les niveaux du Paléolithique supérieur d'Europe occidentale ont livré de nombreuses sépultures (P, Binant, 1991). Toutefois il existe de fortes disparités selon les régions et les cultures, La majorité des sépultures connues provient d'Italie et de France, elles sont toutes situées en grotte ou abri. L'Aurignacien, le Solutréen et le Magdalénien ancien n'ont livré aucune sépulture primaire indiscutable¹, en France, les exemples probants (une dizaine) sont associés au Magdalénien moyen ou supérieur (D, Gambier, 1990), en Italie (une quarantaine), ils sont issus d'un contexte gravettien, épigravettien ancien ou épigravettien évolué et final. Elles correspondent à deux phases, 25 000 à 18 000 BP et 14 000 à 10 000 BP (M. Mussi, 1986 a et b, A. Bietti, 1987).

La double sépulture de la grotte des Enfants (Italie) présentée dans ce travail s'intègre d'un point de vue chronologique dans l'ensemble le plus tardif.

Les deux squelettes se placent parmi les spécimens d'enfants les plus complets du Paléolithique final d'Europe occidentale A l'exception des dents étudiées par P. Legoux (1960, 1966), ils sont inédits. Outre des éléments nouveaux sur la morphologie des jeunes enfants et sur la croissance, leur étude apporte des informations sur les pratiques funéraires à la fin du Paléolithique supérieur. Cet article porte essentiellement sur ce dernier aspect.

SITUATION GEOGRAPHIQUE-HISTORIQUE

La grotte des Enfants est la plus à l'Ouest des grottes du site de Grimaldi ou des Balzi-Rossi près de Menton en Italie. Connue dès le 17^{ème} siècle, elle sera notamment fouillée par E. Rivière en 1874 et 1875 et par L. de Villeneuve à partir de 1901.

C'est à E. Rivière que l'on doit la découverte de cette sépulture. Le premier enfant, GE. 1, est dégagé en 1874 et le squelette est laissé en place. Le second enfant,

* Chargé de recherche C. N. R. S., U, A 376, Laboratoire d'Anthropologie, Université Bordeaux I, Avenue des Facultés, F-33405 TALENCE FRANCE

¹ Toutes les cultures ont cependant livré des vestiges fragmentaires d'adultes et d'enfants, épars dans les niveaux archéologiques et mélangés aux autres documents, leur interprétation paléthnologique reste hypothétique.

GE. 2, sera découvert en 1875 lors de la reprise des fouilles, E. Rivière (1887) prélève la sépulture en bloc. Transportée au *Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, elle est confiée à Stahl. Acquisée en 1932 par le *Musée des Antiquités nationales à Saint Germain-en-Laye*, elle sera endommagée lors de l'occupation du château pendant la dernière guerre. Restaurée et exposée dans les années 1970, elle se présentait en 1990 (fig. 1) sous forme d'un bloc de sédiment entouré d'une coque de plâtre. La fouille, réalisée en collaboration avec D. Buisson (*Musée des Antiquités nationales*) a montré que cet ensemble était constitué de la juxtaposition de fragments du bloc prélevé par E. Rivière, déposés sur un mélange de plâtre et de fibres de bois, en respectant leur agencement originel. Quelques éléments étaient en place : - une portion du rachis de GE. 1 comprenant six vertèbres thoraciques, la scapula droite de GE. 1, les deux ilions de GE. 2, et des coquillages de la parure.

Des prélèvements de sédiment ont été fait en vue d'analyses sédimentologiques et palynologiques par B. Kervazo et Ch Leroyer du *Centre national de Préhistoire* (Périgueux, Dordogne),

Stratigraphie

La stratigraphie a été établie par L. de Villeneuve. Les "foyers" A, B, C correspondent à la partie supérieure du remplissage fouillé par E. Rivière (L. de Villeneuve et al., 1906-1919), A, Palma di Cesnola (1976) attribue les industries des niveaux B, C, D à l'Epigravettien évolué et final. Le "foyer" B marqué par l'absence de faune froide et daté de 12 200 +/- 400 BP (J, et Y, Thommeret (1973) correspondrait à l'Alleröd. La faune du "foyer" C marquerait un climat plus froid suggérant le Dryas II, (A. Palma di Cesnola, 1976). Pour G. Onoradini et al., (1978), l'industrie des "foyers" C, D, E se rattache au Bouvérien défini dans les sites de Provence.

Découverte à 2m 70 de profondeur (E. Rivière 1874, 1887), la sépulture est généralement considérée comme contemporaine du "foyer" C situé selon L. de Villeneuve (1906-1919) à 2m 50. Mais la hauteur du remplissage fouillé par E. Rivière n'est pas connue avec précision. Une contemporanéité avec le niveau B qui a livré une sépulture de femme adulte (L. de Villeneuve (1906-1919) ne peut être totalement exclue. Les résultats de l'analyse sédimentologique (B. Kervazo, en préparation) évoquent des conditions de climat relativement rigoureuses. La fouille du bloc a livré de rares éléments fauniques : cerf, bouquetin, et chamois (détermination N. Payol). La présence de ce dernier est souvent considéré comme indiquant des conditions climatiques rigoureuses correspondant au DRYAS II. Toutefois une datation directe des squelettes par accélérateur de particule (H. Valladas, en cours) permettra nous l'espérons de préciser la position chronologique de cette sépulture.

CARACTERISTIQUES ANTHROPOLOGIQUES

Inventaire

La presque totalité du squelette est représentée y compris certains points d'ossification. Les mandibules sont presque intactes. Les crânes très fragmentés sont complets. Leur reconstitution n'est pas parfaite en raison des déformations *post mortem* que certains os ont subies. L'attribution de certains os des mains et des pieds à l'un ou l'autre des enfants n'est que supposée.

Age au décès

La détermination de l'âge au décès repose sur les stades de calcifications des germes dentaires, sur le degré d'ossification et l'état des synostoses en référence aux données établies sur des enfants actuels.

L'âge osseux confirme la différence de maturation entre GE. 1 et GE. 2, déduite des stades de calcification des germes dentaires.

Individu	GE. 1	GE. 2
Age dentaire (Standards établis par Ubelaker (1978))	3 ans +/-12 mois // 4 ans +/-12 mois	18 mois +/-6 mois
Age osseux (Standards établis par Schintz et al., (1966) et Birkner et al., (1980))	Crâne 24 -36 mois Mandibule > 12 mois Membres /ceintures 36- 48 mois Rachis >/= 36 mois	12 - 24 mois > 12 mois 18 - 24 mois 12 - 36 mois

Sexe

P. Legoux (1966) en se basant sur les différences de degré calcification des germes dentaires chez les filles et les garçons actuels a attribué le sexe féminin à GE. 1. En fait, avant la puberté, les méthodes de diagnose du sexe des sujets juvéniles à partir du squelette ne sont pas au point. Des travaux sont engagés (T. Majo et al., sous -presse) notamment sur l'os coxal où des caractères liés au sexe seraient présents dès le stade foetal. Weaver (1980) et Schutkowski (1993) proposent des méthodes fondées sur la morphologie de l'ilion. Trois des critères définis par Schutkowski suggèrent le sexe féminin pour GE. 1 et GE. 2. Toutefois la fiabilité incertaine de ces méthodes (en particulier le lien des critères utilisés avec le dimorphisme sexuel n'est pas évident) et la méconnaissance de la variabilité pour le Paléolithique final empêchent de conclure. En première analyse, les ilions de GE. 1 et de GE. 2 ne se distinguent que par le format. Si la morphologie de l'ilion exprime effectivement dès le plus jeune âge le dimorphisme sexuel, alors GE. 1 et GE. 2 sont peut-être du même sexe.

Morphologie

L'étude morphologique et comparative est en cours (D. Gambier en préparation). L'analyse préliminaire de la morphologie de GE. 1 et GE. 2 met en

évidence des différences liées à l'écart d'âge. Pour le squelette postcrânien, il faut noter une robustesse plus marquée du plus jeune, GE. 2. Ils paraissent très proches morphologiquement. Actuellement, il est cependant difficile de statuer sur leur éventuelle parenté, cette proximité pouvant s'expliquer par l'appartenance à une même population.

La comparaison avec des enfants actuels d'âge dentaire équivalent, met en évidence quelques différences : face moins haute, longueur et hauteur de la voute plus élevée, capacité crânienne plus importante et robustesse du squelette postcrânien plus marquée.

Pathologie

L'étude de la pathologie effectuée par E. Crubezy est en cours. M, A, de Lumley et J. Dastugue ont signalé (1976) une "pointe de flèche" fichée dans une vertèbre. Un fragment de lamelle retouchée est effectivement soudé par des concrétions à la face inférieure d'un corps vertébral thoracique appartenant au plus jeune GE. 2. Le bord ventral et inférieur du corps vertébral est légèrement déprimé. L'aspect du bord ventral et le résultat de l'examen radiologique établissent l'association non fortuite du corps vertébral et du projectile. L'enfant le plus âgé, GE. 1 ne présente aucune lésion susceptible d'expliquer la mort.

LA SEPULTURE

Position des corps

Les données de E. Rivière (1887) et les ensembles d'os maintenus en connexion par des concrétions permettent de restituer la position des corps.

Le premier enfant GE. 1 reposait à 10 m 50 de l'entrée de la grotte selon un axe NE-SW. Le second, GE. 2 était au même niveau à gauche de GE. 1. Leurs têtes étaient situées vers le fond de la grotte. Tous deux étaient allongés sur le dos, membres en extension, la tête en rotation vers la droite (Ouest). E. Rivière signale des désordres au niveau du rachis et des pieds et l'écrasement du crâne du plus jeune.

Les rapports entre les os encore liés par des concrétions (tibia- fibula, radius-ulna segments du rachis, côtes, ilions et sacrum) démontrent que la position des corps figurée par E. Rivière ne relève pas d'une "mise en scène".

La rotation à droite de la tête de GE. 1 pourrait correspondre à la position originelle puisqu'il n'y a pas eu rupture entre atlas et axis (cf. H. Duday et al., 1990) que nous avons retrouvés maintenus en connexion par des concrétions. La position de la mandibule par rapport au crâne au moment de la découverte et l'aplatissement transversal du crâne plaident également en ce sens.

Les positions respectives de l'atlas et de l'axis de GE. 2 ne sont pas connues, mais si l'on se base sur les déformations du crâne et sur la position de la

mandibule, il n'est pas impossible que la rotation de la tête sur le côté droit ait été moins marquée que celle de GE. 1.

Pour chaque enfant, il y a mise à plat du thorax et les côtes apparaissent par leur face antéro-supérieure. Les ilions en connexion avec le sacrum, reposaient par leur face postéro-latérale.

Des précisions peuvent être apportées sur la position des mains.

Le radius et l' ulna gauche de GE. 1 sont maintenus en pronation par des concrétions : la main gauche, à gauche du bassin, devait donc être à l'origine visible par sa face dorsale. Il n'y a pas de donnée sur la position de la main droite.

Les os du pouce de la main droite de GE. 2 (fig. 2) sont en connexion sur la face médiale de l'ilion droit et quelques phalanges des autres doigts sont soudées sur la face antérieure de l'extrémité supérieure de la diaphyse du fémur droit : la main droite reposait sur l'ilion droit par sa face palmaire. A gauche radius et ulna sont soudés en supination et deux métacarpiens en place dans un petit bloc étaient visibles par leur face palmaire : la main gauche à côté du bassin devait reposer initialement par sa face postérieure.

Aménagement

E. Rivière (1874, 1887) n'a pas signalé de fosse. Son absence résulte peut être de l'imprécision des observations de terrain. La fouille du bloc n'apporte sur ce point aucun indice. En revanche E. Rivière a souligné le manque de structure de pierre protégeant ou signalant la sépulture.

Ocre

E. Rivière (1887) insiste sur l'absence d'ocre. Certains os et les coquilles de *cyclonassa neritea* sont légèrement rosés et l'analyse du sédiment (B. Kervazo) ne met en évidence qu'une très faible quantité de colorant.

Parure

E. Rivière (1887) décrit plusieurs centaines de coquilles de *cyclonassa neritea* percées réparties dans la région ventrale des deux enfants et constituant selon lui "un pagne". Actuellement il en subsiste un peu plus de 1700 auxquelles s'ajoutent quelques rares *Trivia europea* (détermination Y, Taborin). Quelques une liées par des concrétions sur les os (fig. 3) ou non, et d'autres en place dans un petit bloc à gauche de la main gauche de GE. 2 montrent qu'elles étaient enfilées en rangées longitudinales.

L'absence de *cyclonassa* sous les ilions de GE. 2, encore enchassés dans le sédiment, confirme la disposition ventrale du support de la parure. Par ailleurs, nous avons trouvé les os d'un doigt latéral de patte postérieure de cervidé en connexion, maintenu par des concrétions à la face postérieure du sacrum de GE. 1 (fig. 4). Deux des os d'un second doigt symétrique du premier ont été retrouvés, l'un lié par des concrétions à l'ischion droit de GE. 1, l'autre isolé. L'hypothèse

d'éléments de vêtements situés au niveau de la ceinture dans la région du dos paraît envisageable.

Divers coquillages, souvent mal conservés (*patella*, *mytilus* et *pectunculus*) étaient épars dans le sédiment, leur association intentionnelle avec les corps n'est pas démontrable, car ces coquillages ont aussi été retrouvés dans le remplissage (E. Rivière, 1887).

Mobilier - offrandes

Il n'y avait pas d'outil susceptible d'avoir été déposé intentionnellement ou de vestige de faune interprétable comme des offrandes (E. Rivière, 1887).

A ce stade de l'étude et compte tenu des lacunes liées à l'ancienneté des fouilles, certaines questions restent sans réponses.

On peut toutefois démontrer que :

- le maintien de la quasi totalité des connexions anatomiques entre les os et en particulier de celles de la main droite de GE. 2, la persistance de rapports anatomiques normaux entre les os et leurs points d'ossification, le maintien en place de certains éléments de parure plaident en faveur d'un dépôt primaire et d'une décomposition en espace colmaté (H. Duday et al., 1990).

- la dislocation de la symphyse pubienne, fréquente lorsque le sujet est en decubitus dorsal., et qui a entraînée la mise à plat des os coxaux est sans doute liée à la disparition des muscles de la région fessière. La mise à plat du thorax peut s'expliquer par le colmatage différé de l'espace libéré par la disparition des parties molles et/ou de l'espace ménagé par un vêtement.

Pour les raisons évoquées précédemment, nous n'avons pas de donnée pour dire s'il s'agit d'une inhumation en fosse ou si les corps ont été déposés sur le sol et recouverts de terre. Il n'y a pas d'indice pour réfuter l'hypothèse de la simultanéité des deux dépôts. Au contraire les points communs dans la disposition des corps ou de la parure, sont en faveur de cette simultanéité.

AUTRES SEPULTURES EN ITALIE

Le nombre d'individus (tab. 1) ayant reçu une sépulture est faible : cinquante quatre pour plusieurs millénaires)². Sans nier, ni le rôle destructif des facteurs naturels ou anthropiques récents (fouilles et autres), ni les lacunes de recherche, un premier niveau de sélection apparaît : au Gravettien comme à l'Epigravettien, l'inhumation dans les grottes ou abris était réservée à une minorité. D'autres pratiques dont témoignent peut être les vestiges d'adultes et d'enfants isolés et

² Des découvertes récentes, Villabruna, A, Broglio (cet ouvrage) et Sainte Marie d'Agnano, D. Coppola (cet ouvrage) et Paglicci, et pour l'essentiel inédites n'ont pas été comptabilisées. A Romito Messeri (1966) signale des restes d'enfants mais sans préciser les conditions de gisement.

fragmentaires signalés par ailleurs (*Polesini, A. M, Radmilli, 1972, Paglicci, S. Borgogninini- Tarli et al., 1980 -Romanelli, F. Fabbri, 1987*) et d'autres lieux ont pu exister. La détermination des critères de sélection est problématique en raison des effectifs des échantillons, des méthodes de diagnose du sexe et de l'âge au décès.

Gravettien et Epigravettien ancien

Pour le Gravettien et l'Epigravettien ancien (tab. 1), cinq femmes, onze hommes et au moins un sujet de sexe indéterminé (peut être deux car BG, 6 est très incomplet) constituent l'échantillon. Il n'y a pas d'individu dont l'âge au décès se situe au dessous de 12-13 ans. A l'exception de BT 3 qui se singularise par la position ventrale du corps et l'absence de tout élément de parure ou autre en relation avec le corps, chaque individu était accompagné de parure, de mobilier (outils) et recouverts d'ocre. Il s'agit toujours de sépulture primaire avec recouvrement rapide sinon immédiat. Les variantes, (absence de fosse de structure de pierre, positions de mains) paraissent mineures. D'une part elles peuvent résulter d'observations de terrain insuffisantes, en particulier pour les sépultures fouillées anciennement. D'autre part l'extension temporelle et géographique de l'échantillon est importante. On dénombre deux sépultures doubles, une sépulture triple et dix sépultures individuelles, dont au moins une contenait une femme (tab. 1). L'orientation des corps lorsqu'elle est connue ne paraît pas suivre de règle (M. Mussi, 1986 a). Il en est de même pour l'orientation de la tête. Toutefois la rotation de la tête souvent décrite ne relève pas forcément des pratiques funéraires mais peut découler de "*l'effet de pesanteur sur le crâne que la disjonction des contentions cranio-rachidienne met en équilibre instable...*" (H. Duday et al., 1990 p, 34).

Pour des raisons déjà évoquées, effectif de l'échantillon, fiabilité incertaine des méthodes de diagnose du sexe, (J. Bruzek, 1992) il est discutable d'affirmer que le nombre de femmes, est significativement différent de celui des hommes. Comme le soulignent M. Mussi et al (1989), la position du corps, la composition ou la richesse de la parure, la présence d'outils, est comparable pour les individus des deux sexes. Les femmes ont reçu un traitement identique à celui des hommes. Le fait que quatre d'entre elles (BG. 4, BG. 3, GE. 5, GE. 6) ne soient pas en sépulture individuelle n'implique pas obligatoirement un traitement particulier mais peut résulter des circonstances et du moment du décès. La même explication peut valoir pour la double sépulture "masculine" de Veneri Parabita. Il faut aussi noter que les données disponibles ne suggèrent pas non plus un traitement différents selon l'âge. Les sujets de 12-15 ans sont traités comme les adultes.

Une des caractéristiques qui mérite d'être soulignée est l'absence d'enfant de moins de 12 ans. Là encore, des phénomènes d'ordre taphonomique ne doivent pas être exclus mais le manque de sépulture d'enfants de moins de dix ans entre 25 000 et 18 000 BP pourrait suggérer que les jeunes enfants étaient l'objet de pratiques funéraires les excluant des grottes et abris. Dans de nombreuses sociétés, si la mort d'un enfant intervient avant le moment où on lui reconnaît une existence sociale, il n'a pas droit aux mêmes pratiques funéraires que les adultes (B. Dedet, et al., 1991). Comme le proposent M. Mussi et al. (1989), il est possible que l'âge de 12-13 ans corresponde à l'intégration effective parmi les adultes plus précisément parmi ceux capables de participer aux activités

importantes dans la vie du groupe. Mais rien ne permet d'affirmer que cette intégration soit uniquement fondée sur l'aptitude à participer à la chasse. La survie d'un groupe de chasseur-cueilleur est certes dépendante de la chasse, mais d'autres activités, pouvaient être jugées aussi fondamentales à l'existence et au développement du groupe.

Epigravettien évolué et final

La composition démographique de l'échantillon Epigravettien évolué et final est différente de celle de la période précédente (tab. 1) : Trente sept individus ont été dénombrés dont huit enfants de moins de dix ans, vingt et un hommes, huit femmes. La sous-représentation des femmes est en partie due au fait que la totalité des individus de *San Téodoro* (P. Graziosi et al., 1946) ont été déterminés comme masculins. L'état du matériel, limité pour trois des individus (ST 5, 6, 7) au squelette céphalique rendent au moins une partie de ces diagnoses incertaines. De plus le site a été perturbé par l'intervention de fouilleurs clandestins. De ce fait les informations sur les conditions de dépôt, la parure, le mobilier ou les offrandes éventuelles pour chacun des individus sont d'inégale valeur. A *Romito* (P. Graziosi, 1962, 1963, 1964), trois femmes, deux hommes et un de sexe indéterminé ont été découverts (P. F. Fabbri et al., 1988), R3 et R4 étaient déposés dans deux fosses situées l'une à côté de l'autre à l'intérieur de la grotte, R1, R2 et R5, R6 reposaient par deux dans des fosses. Les corps allongés étaient accompagnés d'oeuvres d'art, de parure, d'os de faune et d'ocre, (F. Fabri et al., 1987). Selon Mussi et al. (1989), le regroupement par couple reflèterait l'idée de "la nécessité pour la survie du groupe que les individus trouvent un conjoint (p. 450)". Le détail des sépultures étant inédit et l'étude anthropologique partielle, toute tentative d'interprétation semble prématurée.

La grotte *delle Arene Candide* a livré des sépultures d'adultes et d'enfants. Les corps reposaient en décubitus dorsal., membres étendus. De nombreux éléments de parure, des outils, et de l'ocre étaient en relation avec les corps. Les femmes, moins nombreuses, auraient reçu un traitement distinct de celui des hommes et des enfants (M. Mussi et al. 1989). L'effectif de l'échantillon (tab. 1) et les problèmes de diagnose du sexe, l'état de conservation de certains individus (G. Paoli, 1980) ne permettent pas de retenir l'hypothèse d'un nombre significativement plus bas de femmes (quatre femmes, sept hommes). En outre les remaniements secondaires des sépultures féminines et l'absence de parure et de mobilier en relation avec leurs vestiges ne prouvent pas un traitement spécifique. D'une part ces remaniements ont aussi touché des sépultures attribuées à des hommes (L. Cardini, 1980 et G. Paoli et al., 1980). D'autre part l'absence de parure et de mobilier peut être consécutive aux perturbations secondaires, L. Cardini (1980) signale d'ailleurs des éléments de parures épars dans le remplissage autour des sépultures.

Quatre autres sites, *Vado All'Arancio* (F. Minello et al., 1980), *Tagliente* (G. Bartolomei et al., 1974), *Maritza* (R. Grifoni et al., 1964), *Pagglicci* (C. Corrain, 1966) ont livré des sépultures individuelles dont certaines (Pagglicci, Maritza 2) avaient été en partie détruites. Lorsque la position des corps est connue, il sont en décubitus dorsal (VD 1, T1, M1). Quatre des individus ont été rapportés à des

hommes adultes, deux à des enfants (tab. 1). La diagnose du sexe de Pagglici paraît hasardeuse si l'on se fonde sur l'état de conservation décrit par C. Corrain (1966).

Dans la plupart des cas, il s'agit manifestement de sépultures primaires. A la grotte *delle Arene candide*, le dépôt de nouveaux corps a conduit au regroupement des os de plusieurs individus à côté des sépultures (L. Cardini, 1980). Ces manipulations ont été assimilées à des réductions de corps par F. Fabbri (1992) ou à des sépultures secondaires (M. Mussi et al., 1989). La première hypothèse paraît plus probable car les regroupements ne sont pas situés à l'écart des sépultures primaires. Ces remaniements indiquent que la "nécropole" a fonctionné pendant plusieurs années.

Si l'on examine les sites de l' Epigravettien évolué et final., la proportion -hommes, femmes, indéterminés- et le traitement des corps ne permet pas de retenir le sexe comme critère de sélection. Sur ce point il n'y aurait donc pas de différence en tout cas apparente entre Gravettien -Epigravettien ancien et Epigravettien évolué et final. En revanche, la présence dans au moins quatre des sites (3) d'enfants de moins de 10 ans (tab. 1) marque un changement. Six enfants sont en sépulture individuelle, deux (*Arene Candide*, tombe V et VII) sont associés à un adulte. L'étude de la position des corps, des conditions de dépôt, de la structure de la sépulture, de la parure, du mobilier montre que sept d'entre eux y compris les foetus (G. Paoli, 1980) ont reçu un traitement proche de celui des adultes. La seule différence apparente est la rareté des outils en relation avec les corps des enfants. Elle demanderait toutefois à être confirmée lors de la fouille de nouvelle sépulture. Seul l'enfant de *Vado all' Arancio* a été inhumé sans parure et sans mobilier.

Enfin l'inhumation simultanée d'un adulte et d'un enfant (AC. 5A, et AC. 5B) n'a pas donné lieu à l'édification d'une sépulture de type particulier.

Le nombre de jeunes enfants qui devaient constituer une partie importante des défunts, n'est pas totalement représentatif de la mortalité dans ces classes d'âge. Mais leur présence marque un changement de pratique en tout cas dans certains groupes (San Teodoro n'en a apparemment pas livré). Ils ne sont pas exclus du lieu de dépôt que constitue la grotte ou l'abri pour certains adultes.

Selon Mussi et al (1989), l'organisation de la "nécropole" *delle Arene Candide* --femmes moins nombreuses et traitées différemment des hommes et des enfants, enfants associés à des adultes masculins -- témoignerait soit d'une structure exogamique avec descendance patrilinéaire et résidence patrilocale, ou descendance matrilineaire et résidence matrilocale avec un rapport d'hérédité qui s'établit entre l'oncle maternel et le neveu. Cette interprétation appelle plusieurs remarques :

1 -comme nous l'avons souligné précédemment, il est très discutable de conclure que les femmes ont été traitées de manière spécifique.

2 -un seul enfant est véritablement associé à un adulte masculin. Dans le second exemple invoqué (tombe VI), le sexe de l'adulte n'est pas connu et dans le troisième (Tombe X et XI), il ne s'agit pas d'une association intentionnelle. La

sépulture d'adulte a été recoupée par la sépulture d'enfant plus récente. Les trois autres enfants sont en sépulture individuelle comme à *Vado All' Arancio* ou à *Maritza*.

3 -si le regroupement de plusieurs sépultures en un même lieu ou de plusieurs sujets dans une même sépulture suggère l'existence de liens entre les individus, l'identification de la nature précise (père, fils, oncle neveu) de ces liens est impossible (E. Crubezy, 1990).

L'interprétation proposée peut sous certains aspects paraître séduisante mais elle repose sur des faits discutables et sur des hypothèses invérifiables.

En l'état actuel des données, nous ne pouvons que constater cette modification des pratiques funéraire à partir de 14 000 BP, et supposer qu'elle traduit peut être des changements dans la place des enfants dans les groupes épigravettiens et au delà dans les conditions de vie et d'organisation de ces populations.

La sépulture de GE. 1 et GE. 2 illustre une fois de plus cette tendance à l'inhumation des enfants dans les même lieux que les adultes, Elle présente bien sûr plusieurs des caractéristiques décrites à propos des autres sépultures épigravettienne d'enfants de moins de dix ans.

-le lieu d'inhumation : intérieur de la grotte

-la position du corps - decubitus dorsal - membres étendus, mains de part et d'autre du bassin,

- la parure sans être aussi variée que celle des adultes et des enfants de la grotte *delle Arène Candide* est loin d'être négligeable.

L'absence de fosse, d'ocre ou de pierre signalant ou protégeant la sépulture n'est pas spécifique, ces éléments n'ont pas été systématiquement observés dans les autres sépultures. On retrouve donc l'essentiel des traits des sépultures primaires mises au jour dans un contexte Epigravettien final.

En revanche, c'est la seule sépulture réunissant deux enfants d'âge comparable dont l'un, GE. 2 est décédé de mort violente. L'association de deux individus dans une même sépulture et le décès violent de GE. 2 ne suffisent pas pour attribuer à cette double inhumation un sens particulier (sacrifice d'enfant !!). Des sépultures épigravettiennes doubles (adulte et enfant ou deux adultes) sont connues (tab. 1) et rien ne permet d'exclure une cause accidentelle au décès de GE. 2.

REMERCIEMENTS

Je remercie J. P. MOHEN, sous -directeur des Musées de France. A, DUVAL conservateur en chef du Musée des Antiquités Nationales, Saint Germain -en-Laye, M. H. MARINOT, conservateur du département "Paléolithique" Musée des

Je remercie J. P. MOHEN, sous -directeur des Musées de France. A, DUVAL conservateur en chef du Musée des Antiquités Nationales, Saint Germain -en-Laye, M. H. MARINOT, conservateur du département "Paléolithique" Musée des Antiquités Nationales qui m'ont donné toutes les facilités pour étudier la sépulture de la grotte des Enfants. D. BUISSON, département "Paléolithique" Musée des Antiquités Nationales, pour l'aide constante qu'il m'a apportée au cours de ce travail, et le dr. V. FORMICOLA, Université de Pise qui m'a aidé à compléter la bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

AIMAR A., GIACOBINI G., 1989,

A new upper Paleolithic human skull from San Teodoro. *Hominidae* Proceeding of the 2 nd Int.Congress of Human Paleontology Ed.Jaca Book Milan, p. 495-505.

BARTOLOMEI G., BROGLIO A., GUERRESCHI A., LEONARDI P., PERETTO C., SALA B., 1974,

Una sepultura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona). *Rivista di Scienze Preistoriche*, 29, p. 101-152.

BARTOLOMEI G., BROGLIO A., PALMA DI CESNOLA A., 1979,
Chronostratigraphie et écologie de l'Epigravettien en Italie. In D.Sonneville Bordes (ed). *La Fin des temps glaciaires en Europe*, Editions du C.N.R.S.Paris, p. 297-324.

BIETTI A., 1987,

Some remarks on the new carbon dates from the Arene Candide Cave(Savona, Italy). *Human Evolution*, 2, p. 185-190.

BINANT P., 1991,

La préhistoire de la Mort, Paris Collection les Hespérides, Errance.

BORGOGNINI TARLI S.M., 1969,

Etude anthropologique d'un squelette mésolithique provenant de la grotte Maritza (Avezzano, Abruzzo). *Etudes sur le Quaternaire dans le monde*. Union internationale pour l'étude du Quaternaire Congrès INQUA, Paris, 1969, p. 1005-1011.

BORGOGNINI TARLI S.M., FORNACIARI G., PALMA DI CESNOLA A., 1980,

Restes humains des niveaux gravettiens de la grotte Paglicci (Rignano Garganico) : contexte archéologique , étude anthropologique et notes de paléopathologie, *Bull.Mém.Soc.d'Anthropol.Paris*, 7, p. 125-152.

BRUZEK J., 1992,

La diagnose sexuelle à partir du squelette : possibilités et limites.*Archéo-Nil*, 2, p. 43-51.

- CARDINI L., 1942,
Nuovi documenti sull'antichità dell'uomo in Italia : reperto umano del paleolitico superiore nelle "Grotta delle Arene Candide". *Razza e Civiltà*, 3, p. 25.
- CARDINI L., 1980,
La Necropoli mesolitica delle Arene Candide. *Mem Ist.Ital.Paleont.Umana*, 3, p. 9-31.
- CORRAIN C., 1966,
I resti scheletrici umani della Gr.Paglicci (Rignano Garganico). *Atti X Riunione Scientifica Ist.It.Preist.Protost.*, p. 281-300.
- CREMONESI G., PARENTI R. et ROMANO, S., 1972,
Scheletri paleolitici della grotta delle Veneri presso Parabita (Lecce). *Atti XIV Riunione Scientifica Ist.It.Preist.Protost.*, p. 105-117.
- CRUBEZY E. et SELLIER P., 1990,
Caractères discrets et organisation des ensembles sépulcraux. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, p. 171-178.
- DASTUGUE J. et de LUMLEY M. A., 1976,
Les maladies des hommes préhistoriques du Paléolithique et du Mésolithique. *La Préhistoire française*, Ed.C.N.R.S., Paris, 11, p. 613-622.
- DEDET B., DUDAY H., TILLIER A.-M., 1991,
Inhumation de fœtus, nouveau-nés et nourrissons dans les habitats protohistoriques du Languedoc : l'exemple de Gailhan (Gard), *Gallia*, 48, p. 59-108.
- DUDAY H., COURTAUD P., CRUBEZY, SELLIER P., TILLIER A.-M., 1990,
L'Anthropologie "de terrain" reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, p. 29-50.
- FABBRI P.F., 1987,
Restes humains retrouvés dans la grotte Romanelli (Lecce, Italie) : Etude Anthropologique. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 4, p. 219-248.
- FABBRI P.F., 1992,
Le peuplement Epigravettien de l'Italie. *Actes du Colloque de Chancelade*, 10-15 oct.1988, Paris C.T.H.S., p. 79-84.
- FABBRI P.F., MALLEGNI F., 1988,
Dental anthropology of the upper Palaeolithic remains from Romito cave at Papisidero (Cosenza, Italy). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 5, 3, p. 163-178.

- FABBRI P.F., GRAZIOSI P., GUERRI M. , MALLEGGNI F., 1989,
 Les hommes des sépultures de la grotte du Romito à Papasidero (Concenza, Italie). *Hominidae*, Proceeding of the 2 nd Int. Congress of Human Paleontology, Ed.Jaca Book, Milan, p. 487-494.
- FAVATTI VANNI V., 1964,
 Studio antropologico dello Scheletro d'un bambino del Paleolitico superiore rinvenuto nella grotte Maritza presso Avezzano, *Atti Soc.Toscana Sc.Nat.*, LXXI, p. 475-487.
- FORMICOLA V., 1988,
 The male and the female in the Upper Paleolithic burials from Grimaldi Caves (Liguria, Italy). *Bulletin du musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco*, 31, p. 41-48.
- FORMICOLA V., REPETTO E., 1989,
 The dentition of the "Cro-magnon type " grotte des Enfants 4 (Grimaldi, Italy), *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, 32, p. 51-62.
- FORMICOLA V., SCARSINI C., 1991,
 Contribution to the knowledge of the late Epigravettian human remains from Arene Candide cave (Liguria, Italy) : a peculiar-shaped skull. *Homo*, 38, p. 161-170.
- FRAYER D.W., MACCHIARELLI, MUSSI M , 1988,
 A case of chondrodystrophic Dwarfism in the Italian Late Upper Paleolithic *American Journal of Physical Anthropology*, 75, p. 549-565.
- GAMBIER D.,1990,
 Pratiques funéraires au Paléolithique supérieur en France : les sépultures primaires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, 3-4,p. 19-28.
- GRAZIOSI P.,1947,
 Gli uomini paleolitici della grotta di S.Teodoro (Messina), *Rivista di Scienze preistoriche*, II, 2/3, p. 125-208.
- GRAZIOSI P., 1964,
 Notiziario.Papasidero (Prov.Cosenza). *Rivista di scienze Preistoriche*. 19, p. 301-302.
- GRAZIOSI P., 1965,
 Notiziario.Papasidero (Prov.Cosenza). *Rivista di scienze Preistoriche*. 20, p. 367-368.
- GRAZIOSI P., 1966,
 Notiziario.Papasidero (Prov.Cosenza). *Rivista di scienze Preistoriche*. 21, p. 422.

- GRAZIOSI P., MAVIGLIA C., 1946,
La grotta di S.Teodoro (Messina). *Rivista di Scienze preistoriche*, I, 4, p. 277-283.
- GRIFONI R., RADMILLI A.M., 1964,
La grotte Maritza e il Fucino prima dell'età romana. *Rivista di Scienze preistoriche* 19, p. 53-127.
- LEGOUX P., 1960,
Etude odontologique des enfants de Menton. VI ème congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques, Paris, Juillet-Août 1960, p. 637-645.
- LEGOUX P., 1966,
Détermination de l'âge dentaire de fossiles de la lignée humaine. Maloine, S.A., Paris, 307 p.
- LEONARDI L., 1939,
Quarziti palaeolitiche della Grotta di S.Teodoro (Messina). Padova Inst.Geologico della R.Universita, luglio 1939-XVII.
- LUMLEY de M.H., LUMLEY de H. , STALENS H., BRUZEK J., (à paraître),
Nouvelles données sur la sépulture de l'Homme de Menton, Grotte du Cavillon (Baoussé Roussé , Grimaldi)Italie. *Séance de la S.P.F.* 25 Janvier, 1992.
- MAJO T., TILLIER A.-M., BRUZEK J., 1993,
Test des fonctions discriminantes de Schutkowski impliquant l'ilium pour la détermination du sexe dans des séries d'enfants de sexe et d'âge connus. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, I, 2, (sous-
presse).
- MALLEGNI F., PARENTI R., 1972-1973,
Studio antropologico di uno scheletro giovanile d'epoca gravettiana raccolto nella grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Antropologia*, 38, p. 317-342.
- MESSERI P., 1966,
Note paleopatologiche sul materiale scheletrico umano rinvenuto nella grotta del Romito a papasidero in Calabria (Cosenza). *Atti X Riunione Scientifica Ist.It.Preist.Protost.*, p. 301-307.
- MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., 1972,
Scoperta di una sepoltura gravettiana nelle Grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Scienze preistoriche*, 27, p. 27-50.
- MINELLONO F., PARDINI E. et FORNACIARI G., 1980,
La sepulture epigravettienne di Vado all'Arancio(Grosseto). *Rivista di Scienze preistoriche*, 35, p. 3-44.

- MUSSI M., 1986 a,
Italian Palaeolithic and Mesolithic Burials. *Human Evolution*, 1, 6 : p. 545-556.
- MUSSI M., 1986 b,
On the chronology of the burials found in the Grimaldi caves. *Anthropol.contemp.* IX, p. 95-104.
- MUSSI, M., FRAYER D.W., MACCHIARELLI, 1989,
Les vivants et les morts .Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation. *Proceedings of the Second Symposium on Upper Palaeolithic, Mesolithic and Neolithic Populations of Europe and the Mediterranean Basin.*(Ed)I.Hershkovitz, part II .BAR International Series, 508, p. 435-458.
- ONORATINI G. et DA SILVA J., 1978,
La grotte des Enfants à Grimaldi.Les foyers supérieurs. *Bull.Musée, Anthropol.Préhist.Monaco*, 22, p. 31-71.
- PALMA DI CESNOLA A., 1976,
Considerazioni sulla posizione cronostratigrafica dei fanerantropi della grotta dei Fanciulli a Grimaldi, *Archiv.Antropol.Etnol.*, 106, p. 171-191.
- PAOLI G., PARENTI R. et SERGI S., 1980,
Gli scheletri mesolitici della caverna delle Arene Candide (Liguria). *Memorie dell'Istituto Italiano di Paleontologia Umana*, 3, p. 31-154.
- PARDINI E., 1975,
Su di un Cranio frammentario paleolitico trovato nella Grotta S.Teodoro (Messina). *Rivista di scienze Preistoriche*, 30, p. 347-351. *Rivista di Scienze preistoriche*, 30 : 347-351.
- RADMILLI A.M., 1972,
Gli scavi nella Grotta Polesini a ponte Lucabno di Tivoli e la più antica arte nel Lazio. Sansoni. Firenze.
- RIVIERE E., 1887,
L'Antiquité de l'Homme dans les Alpes-Maritimes, Paris , 336 p.
- RIVIERE, E., 1874,
Sur trois nouveaux squelettes humains découverts dans les grottes de Menton. *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme*, 9, p. 94-98.
- SCHINZ H.R. BAENSCH W.E., FROMMHOLD W., GLAUNER R., UEHLINGER, WELLAUER U.J., 1966, in R. BIRKNER,
L'image radiologique typique du squelette, Maloine, 1980, 564 p.

- SCHUTKOWSKI H., 1993,
Sex determination of Infant and Juvenile Skeletons : I.Morphognostic Features. *Am.Journ.of Phys.Anthrop.*, 90, p. 199-205.
- SERGI S., 1953,
L'Homme du Paléolithique supérieur découvert dans la grotte des Arene Candide près de Finale Ligure. *Acte du Congrès International des Sciences préhistoriques et protohistoriques* (Zurich, 1950), p. 60-63.
- SERGI S., PARENTI R., PAOLI G., 1974,
Il giovane paleolitico della Caverna delle Arene Candide. *Mem.Ist. Italiano Paleont.Umana*, II, p. 13-38.
- THOMMERET J. et THOMMERET Y, 1973,
Monaco radiocarbon measurements IV. *Radiocarbon* 15, p. 321-344.
- UBELAKER, D.H., 1978,
Human skeletal Remains Excavation analysis interpretation. Washington; Taraxacum.
- VILLENEUVE de L., BOULE, M., VERNEAU R., et CARTAILHAC E., 1906-1919,
Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé). Imprimerie de Monaco.
- WEAVER DS., 1980,
Sex difference in the ilia of a known sex and age sample of fetal and infant skeletons. *Am.Jour.of Phys.Anthrop.*, 52, p. 191-195.

	Sites italiens	Individ.	Sép.	Sexe	Age	d'après,
1	Arène Candide	AC 1	RS	M	AA	G.Paoli et al.(1980)
2		AC.2	SI	M	AA	G.Paoli et al.(1980)
3		AC.3	RS	F	AA	G.Paoli et al.(1980)
4		AC.4	RS	M	AA	G.Paoli et al. (1980)
5		AC.5A	SD	M	AA	G.Paoli et al.(1980)
6		AC 5B	SD	IND	04/05 ans	G.Paoli (et al.1980) (= AC 6)
7		AC.6A	SD	M	AA	M.Mussi et al.(1989)
8		AC 6B	SD	IND	EN	G.Paoli et al.(1980)
9		AC 7	SI	IND	Perinat al	G.Paoli et al.(1980) (=AC.7)
10		AC 8	SI	IND	06/07 ans	G.Paoli et al.(1980) (=AC.8)
11		AC 9	SI	IND	Perinat al	G.Paoli et al.(1980) (=AC.9)
12		AC.10	SI	M	AA	G.Paoli et al.(1980) (=AC.10)
13		AC 11	SI	IND	03./04 ans	G.Paoli et al.(1980) (=AC.11)
14		AC.12	RS	M	AA	G.Paoli et al.(1980)(=AC12 + AC.19)V.Formicola et al.(1991)
15		AC.13	RS	F	AA	G.Paoli et al. (1980) (=AC.13)
16		AC.14	RS	F	AA	G.Paoli et al.(1980) (=AC.14)
17		AC.15	SI	F	ADO	G.Paoli et al. (1980) (=AC.17)
18	Grotte des Enfants	GE.3	SI	F	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
19	Maritza	M.1	SI	IND	07./08 ans	V.Favati Vanni (1964)
20	Maritza	M.2	SI	IND	AA	S.M.Borgognini-Tarli (1969)
21	Paglicci (niveau 5)	P.2	SI	M	AA	C.Corrain (1966)
22	Romito	R1	SD	F	AA	D.W Frayer et al. (1987)
23		R2	SD	M	17 ans	D.W Frayer et al. (1987)
24		R3	SI	M	AA	P.F.FABBRI et al. (1988)
25		R4	SI	F	AA	P.Messeri (1966),F.Fabri et al.(1988,1989)
26		R5	SD	F	AA	P.Messeri (1966),F.Fabri et al.(1988,1989)
27		R6	SD	M	AA	P.Messeri (1966),F.Fabri et al.(1988,1989)
28	San Teodoro	ST.1	SI	M	AA	Leonardi (1939) P.Graziosi . (1947),
29		ST.2	SI	M	AA	Leonardi (1939) P.Graziosi . (1947),
30		ST.3	?	M	AA	P.Graziosi .(1947)
31		ST.4	SI	M	AA	P.Graziosi . (1947),
32		ST.5	?	M	AA	P.Graziosi . (1947)
33		ST.6	?	M	AA	E.Pardini (1975)
34		ST.7	?	M	AA	A.Aimar et al.(1989)
35	Tagliente	T.1	SI	M	AA	G.Bartolomei et al.(1974)
36	Vado All'Arancio	VD.1	SI	M	AA	F.Minello et al,1980)
37	Vado All'Arancio	VD.2	SI	IND	01/02 ans	F.Minello et al,1980)
38	Arène Candide	AC.1	SI	M	15 ans	S.Sergi (1953) ,S.Sergi et al.(1974),(1980)
39	Grotte des Enfants	GE.4	SI	M	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
40		GE.5	SD	F	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
41		G.E.6	SD	M	13/15 ans	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) ,Legoux (1960)
42	Barma Grande	BG.1	SI	M	AA	M.Mussi et al. (1989).
43		BG2	ST	M	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919), V.Formicola (1988)
44		BG.3	ST	F	12/13 ans	L.de Villeneuve et al. (1906-1919), V.Formicola (1988),M.Mussi et al. (1989)
45		BG.4	ST	M	12/13 ans	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) , V.Formicola (1988)
46		BG.5	SI	M	AA	M.Mussi et al. (1989)
47		BG.6	SI	M	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919), V.Formicola (1988)
48	Barma del Caviglione	BC.1	SI	M	AA	L.de Villeneuve et al. (1906-1919) M.A.de Lumley et al.(sous- <i>presse</i>)
49	Baouso da Torre	BT1	SI	M		L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
50		BT2	SI	M		L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
51		BT3	SI	M	15 ans	L.de Villeneuve et al. (1906-1919)
52	Paglicci	P.15	SI	M	13/14 ans	V.Formicola (1988)
53	Veneri Parabita	VP1	SD	M	AA	F.Mezzena et al. (1972) , F.Mallegni et al. (1972-1973)
54		VP2	SD	F	AA	C.Cremonesi et al.(1972),M.Mussi et al. (1989)
				M		C.Cremonesi et al.(1972), M.Mussi et al. (1989)

Tableau 1 : Age et sexe des fossiles du Paléolithique supérieur italien (sauf GE. 1 et GE. 2). Epigravettien évolué et final, (1 à 37), Gravettien et de l'Epigravettien ancien (38 à 54).



Fig. 1 : Etat de la sépulture des Enfants en 1990 (Photographie Musée des Antiquités nationales, Saint Germain -en-Laye).



Fig. 2 : GE. 2 Métacarpien, phalange proximale, phalange distale du pouce sur la face médiale de l'ilion droit (Photographie Musée des Antiquités nationales, Saint Germain -en-Laye).



Fig. 3 : GE. 2 Coquilles de *Cyclonassa neritea* sur la face médiale de l'ilion gauche (Photographie Musée des Antiquités nationales, Saint Germain -en-Laye).

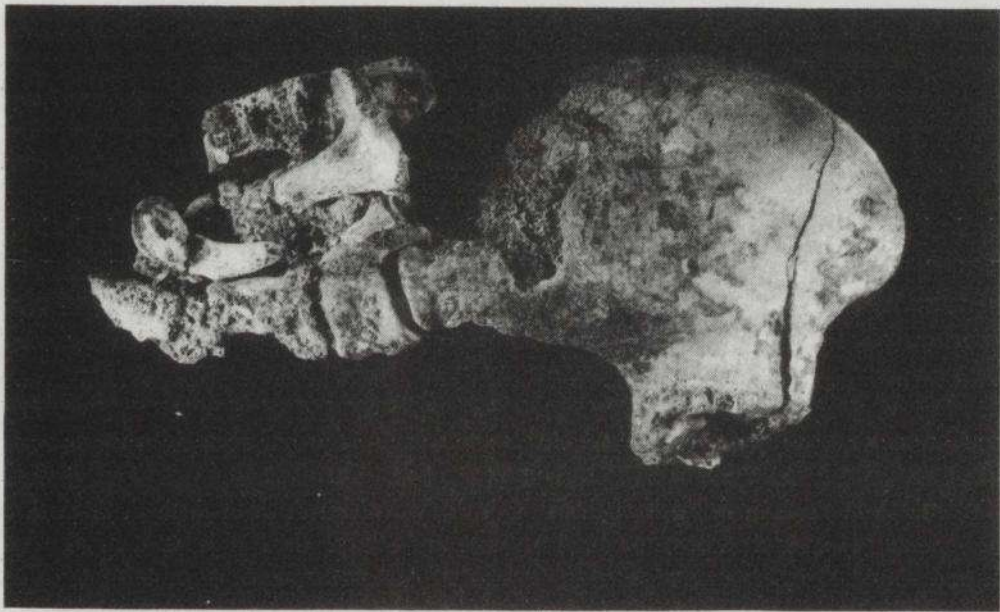


Fig. 4 : GE. 1 Doigt latéral postérieur de cervidé en connexion sur la face postérieure du sacrum (Photographie Musée des Antiquités nationales, Saint Germain -en-Laye).